

Le Courrier de la Guéoula

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

TSAV

• 1191

- CHABBAT PARA -



Lumières de Chabbat

Horaires pour Paris

Allumage des bougies:
18H59

Sortie du Chabbat:
20H07

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hadar Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élévation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter ז"ר et de son fils le Rav Tsvi Dovber Hacoen Pachter ז"ר.

Le'haim 🍷

MESSIROUT NÉFECH ?

Un seul élément est commun à tous les miracles . C'est un comportement particulier des individus, un véritable miracle opéré en eux mêmes, propre à attirer la réalisation du miracle. Ce comportement se nomme Messirout-Néfech, et, s'il signifie "acte d'abnégation", il peut revêtir différentes formes, selon les époques et les circonstances. Ainsi, autrefois, lorsque le service du Créateur exigeait que l'on se sacrifie concrètement, parce qu'ainsi en avaient décidé les pouvoirs temporels de l'exil - l'Église peut se targuer d'avoir excellé en cruauté avec le "baptême ou le bûcher"- l'acte d'abnégation consistait à donner sa vie plutôt que d'abjurer le Judaïsme.

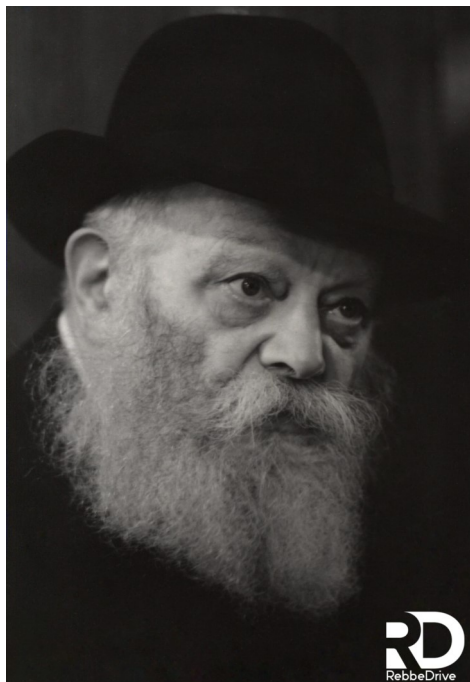
Aujourd'hui, le Messirout-Néfech est devenu la base permanente de tout le service Divin, comme l'enseignent les maîtres contemporains de la 'Hassidout . Car c'est le seul comportement capable d'attirer ici-bas, par le canal de la volonté, l'essence de l'âme juive liée à l'Infini . Ainsi , se réalise la "résidence de D-ieu dans les mondes inférieurs", condition impérative de la Délivrance définitive, la Guéoula , que nous attendons tous.

Pourtant, la différence avec le sacrifice demandé autrefois est de taille, car il suffit aujourd'hui que nous fassions abnégation de notre volonté propre, à propos de tout ce que la Torah stipule en matière de pratique. Nous "jeter" tout entier dans l'ordre reçu, sans spéculer dessus , en fonction de nos idées ou de nos goûts.

En ces temps-là...

Ainsi en a-t-il été de l'attitude des Juifs de Perse, qui, dans le secret de leur conscience, opérèrent une véritable révolution, un revirement total accompagné de Messirout-Néfech pour s'identifier au peuple juif. Un vrai sacrifice décidé par eux-mêmes, puisqu'ils jeûnèrent 3 jours, mettant leurs vies en danger au sens propre du terme. Un sacrifice "gratuit" puisqu'ils pouvaient éviter le décret fatal en abjurant le Judaïsme. Le résultat en fut ce miracle que nous célébrons à l'éternité, ce renversement de situation qui fit pendre leurs ennemis sur les potences qui leur étaient destinées.

Ainsi en a-t-il été de l'attitude de nos ancêtres en Egypte, qui, sans murmurer ni spéculer, firent le sacrifice de l'agneau comme le leur ordonnait Moché. Sacrifiant, avec ce symbole zodiacal vénéré par les Egyptiens dans le mois du Bélier, les relations qui s'étaient tissées avec eux en 210 ans de cohabitation. Allant jusqu'à afficher son sang sur leurs portes comme pour les provoquer, et "parfumant" les alentours de l'odeur de sa chair grillée. Ce Messirout-Néfech fut immédiatement couronné par le "saut " de l'E-ternel dans l'enfer égyptien, tuant les premiers-nés du pays et libérant le peuple d'Israël.



Et aujourd'hui ?

Existe-t-il toujours, ce Messirout-Néfech au sens propre du terme ? Sommes-nous toujours capables d'exposer nos vies pour exécuter les ordres de D-ieu, ou cette vertu s'est-elle perdue ?

A ceux qui doutent, ou qui optent pour la seconde hypothèse, nous opposerons un fait réel, dont les médias n'ont pas (ou peu) parlé, sans doute pour ne pas mécontenter les assassins avec qui nous feignons de croire que nous construisons la paix : Le soir de Pourim 5760 (il y a 24 ans de cela-ndlr), un groupe de 8 jeunes gens, âgés de 16 à 17 ans, se rendent à bord d'un minibus auprès des soldats de Tsahal, dans les bases situées à 'Hébron, la ville de nos Patriarches. Leur but : lire la Méguila , leur apporter des cadeaux de Pourim, et les réjouir comme il convient de le faire. Près d'une localité appelée Tarkoumiya, des terroristes embusqués près de la route ouvrent le feu sur le véhicule, blessant 3 de ces jeunes gens, puis s'enfuient sans être autrement inquiétés. Parmi ces 3 victimes, deux sont les fils du Rav Yossef-Yits'hak Ofen, émissaire du Rabbi, Méle'h HaMachia'h, à Jérusalem et Tsfat.

L'un des deux, Chemouel, est transporté dans un état grave à l'hôpital, perdant son sang en abondance, d'une balle qui a traversé son cou. Son frère, Mena'hem-Mendel a reçu une balle dans l'épaule, et le troisième garçon est blessé plus légèrement.

Passons sur le fait que cet attentat s'est passé à 150 mètres d'une des bases les plus "sûres " de l'armée israélienne, sur le fait que les terroristes ont pu se réfugier aussitôt en territoire "palestinien " où l'armée ne peut pénétrer, et que ce genre d'attentat est fréquent. Passons aussi sur l'émouvante demande de Béra'ha, faite par le

Rav Ofen au moyen des « Igueroth-Kodech », tout de suite après l'attentat, consultation dont la réponse, adressée à un certain «Chemouel-Mena'hem-Mendel », rappelait que « celui qui est occupé à une Mitsva ne subit pas de préjudice ». Et sa conséquence immédiate fut que le jeune homme sortit du coma et commença à se rétablir.

Ne conservons que cette image : les militaires avaient reçu l'ordre de ramener chez eux les autres occupants du minibus attaqué. Mais ceux-ci ne l'entendaient pas ainsi ! « Nous sommes venus accomplir les Mivtsaïm de Pourim (« les actions de Pourim »), répliquèrent-ils, et nous ne partirons pas avant de les avoir pleinement accomplies ».

Les soldats, admiratifs, avouèrent plus tard qu'ils avaient pris là, de ces enfants, une leçon de courage et de discipline militaire. Quant à nous, sommes-nous prêts à accomplir jusqu'au bout, à l'image de ces jeunes, la dernière mission en exil, confiée par le Rabbi roi Machia'h, préparer le monde à la Délivrance, en informant le plus grand nombre de gens de l'imminence de celle-ci ?

Editorial du Rav Pin'has Pachter ז"ר - LeCourrier #167 (Mars 2000)

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

UNE SEULE MISSION

De la Torah du Machia'h

Parmi toutes les recommandations liées au service des Cohanim dans le Michkan - le Tabernacle, on trouve une loi inhérente à l'enlèvement quotidien des cendres (restes des sacrifices de la veille accumulés sur le Mizbéa'h - l'Autel) par le Cohen : « ... Puis il (le Cohen) enlèvera ses vêtements et en revêtira d'autres, pour faire sortir les cendres en dehors du camp... ».

Rachi donne deux explications à cet ordre :

1 - « Afin qu'il ne salisse pas, par le transport des cendres, les vêtements avec lesquels il officie en permanence ».

2 - « Des vêtements avec lesquels on fait bouillir la marmite pour le maître, (ne doivent pas être mis) lorsqu'on verse le vin du maître. C'est pourquoi il est dit : et il revêtira d'autres vêtements, de qualité inférieure à ceux utilisés pour faire le sacrifice à proprement dit ».

On distingue ici deux éléments distincts : selon la **première explication** rapportée par Rachi, **c'est une loi inhérente aux vêtements** de la Prêtrise, qu'on ne doit pas souiller. Ils sont faits, selon la Torah, « pour l'honneur et la dignité (du Cohen) » ... on doit donc éviter de les salir. **La seconde touche au Service lui-même**, car l'on ne peut exécuter un service comparable à l'acte de verser le vin à son Maître, c'est-à-dire effectuer le service Sacerdotale, en portant les vêtements avec lesquels on exécute un travail inférieur : sortir les cendres en dehors du camp (comparé à l'acte de cuisiner dans l'exemple cité par Rachi).

SERVIR D-IEU

Une question se pose : puisque, selon Rachi, l'enlèvement des cendres est comparable à un service de qualité inférieure, pourquoi ne serait-il pas exécuté par un autre prêtre ? Il existe bien deux types de serveurs, ceux qui officient dans les cuisines et ceux qui versent le vin du maître à table ? **Pourtant, nous constatons que ces deux types de service sont accomplis par le même Cohen !**

Ce point constitue un enseignement pour chacun de nous, dans notre service Divin. Tout d'abord, nous apprenons de Rachi que nous ne devons pas considérer les Mitsvot en fonction de leur gravité ou de leur

importance, mais les exécuter avec le même investissement. Servir dans le Michkan ou sortir les saletés accumulées sur le Mizbéa'h sont toutes deux des Mitsvot. À l'exemple du Cohen, on se doit d'accomplir les « grandes » Mitsvot comme les « petites » avec la même force . Il nous faut servir D.ieu selon ce que Lui nous demande.

APPROCHER SON PROCHAIN

De ce sujet, un autre enseignement peut émerger. Il se pourrait que l'on ne veuille enseigner qu'à un Juif qui se trouve « devant le Maître », c'est-à-dire un juif fréquentant le Beth Hamidrach (Maison d'étude) ou la synagogue, et que l'on refuse de s'occuper de ceux qui sont « en-dehors du camp ». Pour ces derniers, serait-on tenté de penser, il devrait exister « d'autres prêtres » qui exécutent ce genre de service . Quant à moi, ma place et mon service se situent « près de mon maître ». Cette manière de penser est une erreur. Il nous faut être au service de notre frère juif qu'il soit « Grand » spirituellement ou « Petit », éloigné pour le moment du monde de la Torah.

C'est pour répondre à de tels arguments que Rachi enseigne que celui qui verse le vin à son maître est le même que celui qui sort du camp pour y exécuter la tâche qui lui est ordonnée . Il faut simplement s'adapter à la mission que l'on attend de nous. Parfois cela passe par l'étude avec une personne qui a besoin d'un éclaircissement sur tel ou tel passage du Talmud. Tâche si noble, qu'on effectue avec plaisir et chaleur. D'autre fois, il se peut qu'il ne puisse influencer directement son prochain à pratiquer les Mitsvot, et qu'il ne doive se contenter que d'obtenir une diminution des transgressions . Qu'à cela ne tienne : c'est bien pour cela qu'il est en fonction !

Comme D-ieu Lui-même descendit en personne dans le pays d'Egypte pour nous en délivrer, « sans l'intermédiaire d'un ange ou d'un émissaire ». Et comme Il le fera, lorsqu'il « prendra chacun par la main » pour le faire sortir de cet exil.

(Adapté d'une Si'ha du Rabbi- Tsav 5732)

SYOUM HARAMBAM

Voici le dernier paragraphe, avec lequel le Rambam conclut le Michné Torah.

« A cette époque (celle de Machia'h-ndlr), il n'y aura plus ni famine ni guerre, ni jalousie ni rivalité, car les bienfaits seront présents en abondance, et les délices nombreux comme la poussière.

Le monde entier ne s'occupera que de la seule connaissance de D.ieu. C'est pourquoi les Juifs seront tous de grands Sages, connaissant les choses cachées (les secrets de la Torah-ndlr), comprenant l'intention de leur Créateur comme ce que peut en saisir l'Homme, ainsi qu'il est dit "Car la terre sera remplie de la connaissance de D.ieu comme l'eau recouvre les océans". »



Un père et son fils ont profité de la reprise du début du 44ème cycle du Rambam pour étudier ensemble, au 770, le premier chiour ...

LA CAMPAGNE DE L'ÉTUDE DU RAMBAM

ENSEMBLE AUTOUR DE LA TORAH

Mercredi 27 Adar Chéni, les Juifs du monde entier achèveront le 43ème cycle du Limoud Harambam pour ceux qui étudient trois chapitres. Il est presque superflu d'expliquer aux lecteurs de notre hebdomadaire l'importance énorme que le Rabbi y attachait. Lors des Farbrenguens, le Rabbi exhortait constamment les gens à prendre sur eux-mêmes de rejoindre l'un des cycles de l'étude, de préférence trois chapitres, et également d'encourager les autres. Au fil des ans, et à partir du début de la campagne, le jour d'A'haron Chel Pessa'h 5744 (1984), le Rabbi consacrait une partie de chaque Farbrenguen à expliquer le Rambam du jour, passant parfois des discours entiers à analyser le Rambam et l'enseignement actualisé pour notre service Divin (Avodat Hachem). On connaît la célèbre photographie du Rabbi en train d'étudier le Rambam en voiture en route vers l'ohel.

Mais quel est la particularité de cette campagne du Rabbi ?

Revenons au printemps 5744 (1984), le Rabbi ajouta alors un programme innovant d'étude quotidienne pour chaque homme, femme et enfant juifs. Il s'agissait d'étudier le recueil de lois du Rambam, connu aussi sous le nom de Michné Torah. De nombreuses personnes se tournaient déjà vers cet ouvrage, composé de quatorze volumes, pour approfondir et compléter leur étude du Talmud ou de la Hala'ha (la loi juive) mais il n'était pas étudié en tant que texte à part entière. L'œuvre du Rambam avait été quelque peu négligée, comme l'écrivait à l'époque le grand Rabbin d'Israël, le Rav Ovadia Yossef: « Le Rabbi a ramené le Rambam du statut de livre destiné aux érudits, à celui de livre destiné au grand public, et qui peuvent l'étudier. »

Le Rabbi suggéra que le Michné Torah soit étudié du début à la fin, de façon structurée et selon un programme organisé. Le Rabbi présenta une étude à trois cadences :

□ Pour ceux qui s'en sentent capables, un programme de trois chapitres par jour, ce qui complète le Michné Torah en un peu moins d'un an.

□ Pour ceux qui n'ont pas le temps d'étudier trois chapitres, un chapitre par jour est préconisé. Ce qui donne un cycle de près de trois ans.

□ Pour ceux dont le niveau d'érudition ne permet pas une étude appropriée du Michné Torah, le Rabbi leur suggéra d'étudier chaque jour le Séfer HaMitsvot du Rambam, le "Livre des Commandements".

Les commandements étudiés en détail dans le programme des trois chapitres par jour, coïncident avec l'étude de la troisième option (celle du Séfer Hamitsvot) concluant ainsi les 613 commandements au même moment.

NOUVEAUTÉ DE LA CAMPAGNE D'ÉTUDE DU RAMBAM

Lorsque le Rabbi a lancé la campagne d'étude du Rambam, il y eut un énorme tollé dans le monde religieux qui s'y opposa.

À première vue, c'était assez étrange que des juifs religieux s'opposent à une étude plus approfondie de la Torah..

S'opposer à la sensibilisation aux mitsvot des Juifs non pratiquants était malheureusement fréquent et étayé par divers arguments, mais s'opposer à l'étude de la Torah, qui plus est par des personnes qui en comprenaient l'importance ?

En fait, en instituant une campagne mondiale d'étude du Rambam, le Rabbi voulut inclure ceux qui n'avaient pas encore été touchés, dans le monde religieux, par la puissance des Mivtsaïm— campagne des Mitsvot.

Avec cette étude, le Rabbi voulut partager l'étude de la Torah avec tout le monde. Si auparavant, un juif religieux lambda ne se sentait pas concerné par la force de la révolution initiée par le Rabbi, cette étude pourrait l'impliquer et l'inclure avec le reste du Am Israël.

« Loubavitch est utile à ceux qui sont débutants dans le judaïsme, mais pas à ceux qui sont fortement concernés », était le sentiment commun. Mais si une personne est engagée dans le chemin de l'étude et la pratique de la Torah, il n'y avait pas de « campagne » pour elle. Avec l'institution de la campagne du Rambam, le Rabbi, Nassi de notre génération, nous donne l'occasion de nous connecter à ses enseignements et ceci à travers l'apprentissage de la Torah.

CONNEXION MACHIA'H

L'étude quotidienne de Rambam unit donc l'ensemble du peuple juif. Les Juifs du monde entier, de tous horizons, étudient le même programme quotidien de Rambam.

De plus, il n'existe aucun autre programme d'étude quotidien de Torah, auquel les hommes, les femmes et les enfants peuvent tous participer. Et l'on sait bien que l'unité apporte la Guéoula, la Rédemption.

Le Rambam est un Séfer de Hala'ha, et apprendre celle-ci participe à l'avènement du Machia'h, ainsi qu'il est dit par nos Sages, : « Le rassemblement des exilés est par le mérite des Michnayot et de la Hala'ha » (Midrash VaYikra 7 : 3) ainsi que « Celui qui apprend les Hala'hot chaque jour a la garantie d'obtenir une part dans le monde à venir » (Tanna d'Vei Elyahou).

Quand on apprend le Rambam en entier, on mérite d'apprendre toute la Torah. Nous avons donc le droit d'exiger la « Nouvelle Torah du Machia'h ».

Enfin, le Rambam est le seul Décisionnaire à établir des Hala'hot au sujet du Machia'h, des Korbanot et des lois relatives au Beth-Hamikdash. En les apprenant quotidiennement, le Machia'h devient réel et pertinent dans nos vies.

(Adapté d'un article de Beis Moschia'h—Rav Guershon Avtzon)



**LE RABBI TENANT UN LIVRE DE RAMBAM
EN ROUTE VERS LE OHEL**

Ils ont vécu ce Miracle

UN MIRACLE SUR PIED

ADAPTÉ DE SI'HAT HAGUEOULA #1491

Rav Moché Farber et son épouse n'avaient jamais imaginé cette situation qui bouleversait totalement leur vie , quelques jours seulement après la naissance de leur petit garçon...

Les médecins procédèrent alors à une série d'exams sur leur bébé. Au vu des résultats , les nouvelles n'étaient pas du tout réjouissantes. « Votre enfant est né avec une malformation cardiaque , une malformation grave ! Le bébé est réellement en danger de mort à tout moment ! », déclarèrent les médecins avec une grande inquiétude.

«Nous devons aussi vous le dire clairement : ne fondez pas trop d'espoir sur nous - l'équipe médicale. Nous ne sommes pas certains de pouvoir sauver votre enfant ».

La nouvelle frappa les jeunes parents de plein fouet... Comment pouvaient-ils faire face à ce cataclysme ?

Le bébé fut hospitalisé et supporta des traitements difficiles. Il subit des transfusions sanguines et des opérations cardiaques longues et complexes. Il ne pouvait ni respirer ni manger par lui-même . Pendant plus d'un an, il fut alimenté par une sonde insérée dans son corps, qui introduisait directement l'alimentation dans son estomac. Il était, en plus, constamment branché à un respirateur.

La famille traversa des moments éprouvants ...

Des jours qui se transformèrent en semaines puis en mois . Pendant plus d'un an, leur petit garçon resta à l'hôpital !

Les parents, épuisés, furent évidemment présents, avec lui, tout ce temps : les jours de semaine et les Chabbatot , le jour de Kippour et Sim'hat Torah , Hanoucca et Pourim...

Partout , des gens récitèrent des Psaumes pour la guérison de « l'enfant né de Sterna Sarah ». Par la suite, lorsqu'il fut nommé Yossef Yits'hak , les Téfilot furent « mises à jour », et inclurent le prénom du petit garçon. Beaucoup de bonnes actions furent initiées pour sa guérison. Il y eut des moments d'optimisme et d'encouragement, mais aussi des moments de désespoir.

Des moments où les jeunes parents et leur familles sentaient

que tout pouvait se terminer, que D-ieu nous en préserve .

Ce qui permit aux jeunes parents d'être forts et de tenir bon tout au long de cette épreuve , c'était que tant de gens dans le monde entier priaient pour la guérison de leur bébé. Rav Moché et son épouse puisèrent particulièrement de la force dans les réponses merveilleuses qu'ils reçurent en ces jours difficiles , du Rabbi . Une des réponses reçue par l'intermédiaire de Iguerot Kodech (volume 10 , lettre 3248) était une lettre incroyable avec une référence spécifique au problème de la malformation cardiaque, et avec des instructions précises sur ce qu'il fallait faire - notamment, se renforcer dans la confiance que D-ieu est avec eux en tout temps !



Voici des extraits de cette lettre: « Lorsqu'il écrit parfois qu'il a peur et qu'il semble également ressentir des palpitations cardiaques. Et à mon avis, ces deux choses sont des phénomènes " imaginaires "... qu'il se renforce dans sa confiance en le Tout-Puissant ,qui surveille chacun et chacune avec une Providence particulière pour chacun etc... Assurément, tout cela annule les difficultés qui existent dans la réalité et ceux qui ne sont pas réels. Avec mes meilleures salutations pour toutes ces bonnes nouvelles. »

La lettre du Rabbi donna aux parents une force immense de confiance en Hachem mais aussi un sentiment de calme et de sérénité et que tout finirait par s'arranger.

Et en effet, progressivement, l'état du bébé s'améliora . Il commença à respirer de lui-même, à manger sans aide médicale ,puis vint le temps où il put enfin sortir de l'hôpital !

Quelques temps après, il entra même à la garderie avec d'autres enfants de son âge. Sur le plan du développement psychomoteur, il rattrapa le rythme des autres enfants de son âge . Il y a trois semaines, Yossef Yits'hak a atteint l'âge de 3 ans, a célébré son anniversaire , et sa première coupe de cheveux !

Un enfant accompagné de miracles , grâce à la confiance en D-ieu et aux bénédictions du Rabbi !

AUJOURD'HUI LE COURRIER A BESOIN DE VOTRE AIDE POUR CONTINUER L'IMPRESSION
ET LA DIFFUSION DU MESSAGE DU RABBI SUR L'IMMINENCE DE LA GUÉOULA
SI VOUS SOUHAITEZ FAIRE UN DON OU OFFRIR UN NUMÉRO, CONTACTEZ NOUS OU RENDEZ
VOUS SUR LA PAGE

allodons.fr/LeCourrierDeLaGueoula

לעילוי נשמת הרה"ח ר' שמעון בן ר' פנחס גדלי' הכהן פאשטער ע"ה

נבלי"ע ביום שושן פורים תשל"ט